



Cap sur l'école inclusive
en Europe



Fiche Pédagogique

Les stratégies inclusives au sein de l'enseignement ordinaire selon Dario Ianes

TRONC DU MODULE/D

Une fiche pédagogique est la description d'une séquence d'apprentissage.
Son objectif est de mobiliser et d'acquérir des compétences (savoir, savoir-être et savoir-faire).
Elle peut être construite en se référant à des pédagogues actuels et innovants.

Contact : Roberta Rasca

I.C. « Cecrope Barilli » di Montechiarugolo (PR) Italie

<http://www.icmontechiarugolo.gov.it/>



Définition générale / Brève description du contenu

Dans cette fiche, nous reprenons ce que Dario Ianes a illustré dans son livre : *Besoins Educatifs Particuliers et Inclusion – Evaluer les besoins réels et mettre en oeuvre toutes les ressources* – 2005 Editions Erikson

Utilisation/Domaine d'application

Comment rendre l'apprentissage possible et porteur de sens et comment stimuler la participation à une tâche pour un élève en difficulté d'apprentissage selon Dario Ianes.

Principes et fondements théoriques

Prendre de plus en plus conscience que les classes sont hétérogènes dans leur composition normale, cela renforce la nécessité d'un enseignement inclusif qui réponde aux besoins de tous. Il faut que l'enseignement ordinaire évolue pour répondre de manière adéquate aux différences et aux difficultés. Une inclusion de qualité nécessite un enseignement de qualité, davantage de qualité dans les situations normales que nous rencontrons tous à l'école (c'est-à-dire dans l'enseignement); Dario Ianes parle de "normalité spéciale", c'est-à-dire d'une normalité éducative-pédagogique plus riche, enrichie continuellement de ces petits détails qui sont nécessaires pour une personne, mais utiles à tous.

L'objectif de l'enseignement inclusif est "de faire en sorte que tous les élèves atteignent le plus haut niveau possible d'apprentissage et de participation sociale, en renforçant les différences présentes au sein du groupe classe".

(Voir Fiche ressource : « *Des Besoins Educatifs Particuliers à un enseignement inclusif* »).

Présentation de la méthodologie

Il existe à présent une importante littérature expérimentale qui montre en quoi les différents modèles d'apprentissage coopératif sont plus efficaces, non seulement pour l'apprentissage cognitif, mais aussi pour l'inclusion d'élèves en difficulté, afin de donner à chacun d'entre eux des rôles et des opportunités de participation adaptés à l'apprentissage.

Afin de rendre l'apprentissage possible et porteur de sens et afin de stimuler la participation à une tâche pour un élève en difficulté, il faut très souvent "adapter" les objectifs, c'est-à-dire changer quelque chose dans la combinaison d'éléments qui constitue l'essence de tout objectif :

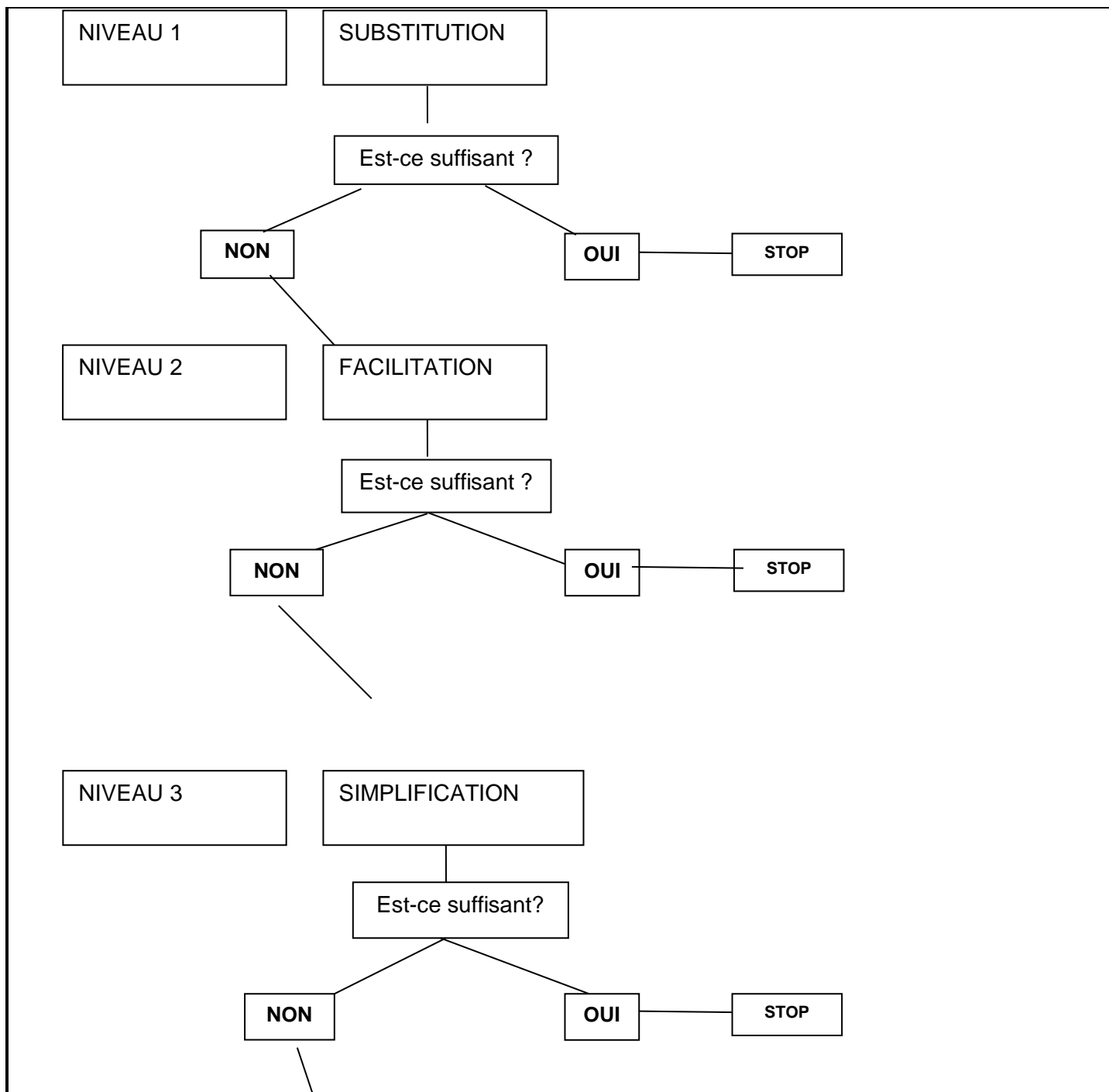
ENTRÉE	ACTION
Stimulus	Compréhension Traitement Sortie/Réponse

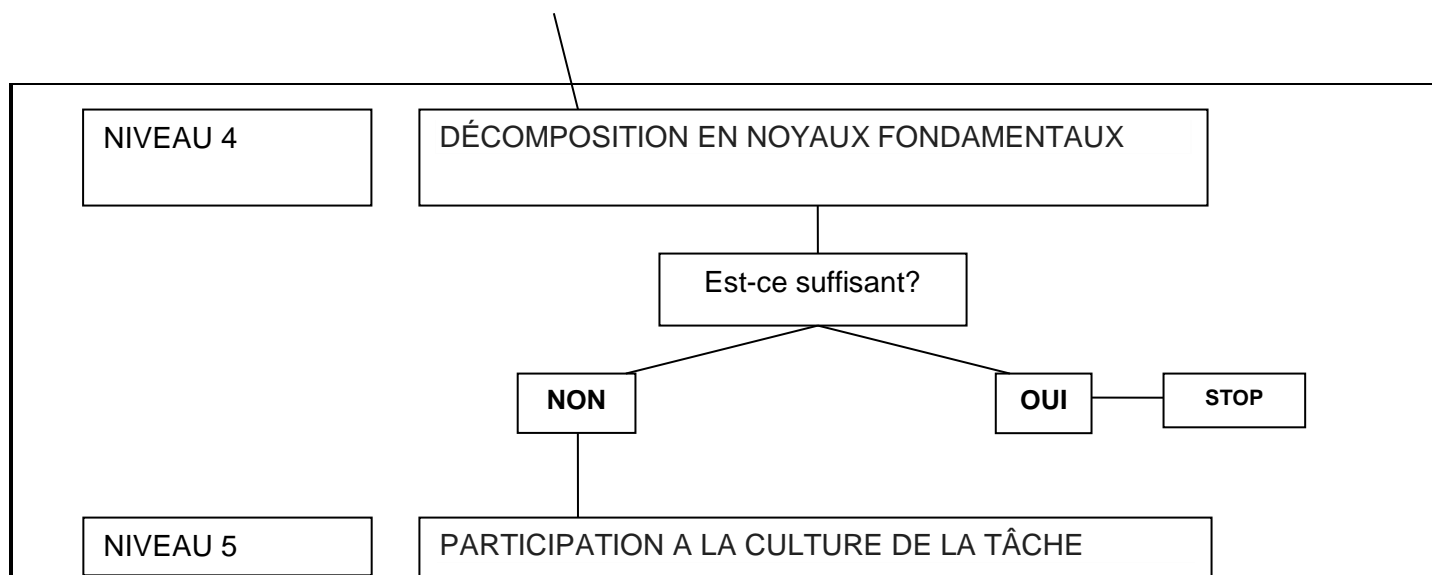
A chaque étape du travail d'adaptation des objectifs, il faut prendre en compte ces trois composantes de l'action demandée à l'élève.

Quand on aborde les différentes possibilités d'adaptation des objectifs du parcours d'apprentissage, il faut prendre en compte un principe de parcimonie et de normalité : moins on adapte, mieux c'est.

Mais il faut aussi se préoccuper du principe d'efficacité : l'adaptation doit vraiment être déterminante pour faciliter le travail de l'élève.

Dans le diagramme ci-dessous, nous pouvons voir les différentes possibilités d'adaptation.





Les opérations de la phase de "substitution" sont surtout nécessaires dans les cas de difficultés sensorielles et / ou motrices. Il s'agit d'une "traduction" de l'entrée dans un autre code / langage et / ou l'utilisation d'autres modes de sortie. Elle n'est en aucun cas simplifiée et seule l'accessibilité est prise en charge ; par exemple, un texte traduit en braille (entrée) ou l'utilisation d'un ordinateur au lieu d'un crayon (sortie).

Les phases de "facilitation" sont particulièrement appropriées lorsque les difficultés ne sont pas trop fortes, quand elles sont spécifiques et sectorielles. Dans ce cas, on procède à une "recontextualisation" de l'objectif : celui-ci est proposé dans des environnements réels (calculer le reste au supermarché plutôt qu'en classe), dans des contextes pédagogiques fortement interactifs (apprentissage coopératif, tutorat, etc.) ou dans des contextes pédagogiques fortement opérationnels (laboratoires, simulations, sorties).

Lorsque les déficits de compréhension, de traitement et de sortie deviennent plus significatifs, il faut utiliser la phase de "simplification". L'objectif doit donc être simplifié dans un ou plusieurs de ses composants d'action : la compréhension, le traitement et la réponse.

Par exemple, on peut modifier le lexique, réduire la complexité conceptuelle, simplifier les critères d'exécution correcte,...

En cas de difficulté encore plus grande, de l'élève ou de la discipline, il faut recourir à la phase de "décomposition en noyaux fondamentaux". Il faut donc trouver dans le parcours d'apprentissage les noyaux fondateurs qui sont plus faciles à traduire en objectifs accessibles et porteurs de sens. Par exemple, en géographie, la distinction entre les changements naturels et les changements causés par l'homme peut être résolue de manière significative en créant une série de photographies d'environnements et d'artefacts naturels et en les classant dans un panneau d'affichage; ou en histoire, on peut aborder le concept de cause à effet en créant un livre de sa propre histoire (le changement de domicile est causé par l'arrivée d'un frère, l'héritage de son grand-père ou le désir de vivre à la campagne). De cette façon, on aborde les fondements d'une connaissance disciplinaire, en étant plus attentifs aux processus cognitifs qui caractérisent cette connaissance plutôt qu'aux productions, c'est-à-dire aux notions.

Dans les cas d'extrême gravité, pour lesquels, après avoir essayé chacune de ces formes d'adaptation, on ne peut toujours pas créer un ensemble significatif d'objectifs de connexion, on peut recourir à la "participation à la culture de la tâche" ou trouver les opportunités de participation de l'élève à des moments significatifs d'élaboration ou d'utilisation de compétences disciplinaires, de sorte qu'il expérimente, ne serait-ce qu'en tant que spectateur, la "culture de la tâche", c'est-à-dire le climat émotionnel, la tension cognitive, les productions élaborées, ...

Parallèlement au travail d'adaptation des objectifs du programme, adaptez le matériel sur lequel vous travaillez : le manuel et les instructions.

Bibliographie

Dario IANES, *Besoins Educatifs Particuliers et Inclusion – Evaluer les besoins réels et mettre en oeuvre toutes les ressources* – 2005 Editions Erikson